

## LES COMTES DE FLANDRE

Au IX<sup>e</sup> siècle, Baudouin 1<sup>er</sup> hérite du Comté de Flandre de Charles le Chauve, roi de France. Jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, le pays est encore victime des invasions normandes. De nouveaux affaissements de terrains surviennent, dus vraisemblablement au tassement de la tourbe. Les violentes tempêtes qui suivent provoquent d'importantes inondations. Les eaux englobent le pays jusqu'à Saint-Omer laissant la terre désolée et stérile pendant plusieurs années. Pourtant, bien que catastrophiques, ces inondations ont pour conséquences d'importants dépôts d'alluvions et de limons, ce qui relève une fois de plus le niveau du sol (transgression Dunkerquienne 3).

La paix revenue, les travaux d'assèchement reprennent, dans la plus grande anarchie. Chacun s'emploie à rejeter ses eaux chez le voisin. Les eaux des terres les plus basses sont dirigées vers de grands lacs aux eaux pestilentielles appelés « Moères<sup>11</sup> ». Les épidémies se multiplient.

Afin de stimuler les travaux de dessèchement du pays et favoriser les grandes entreprises, les comtes de Flandre accordent aux grandes institutions monastiques toutes les terres qu'ils auront gagnées sur la mer.

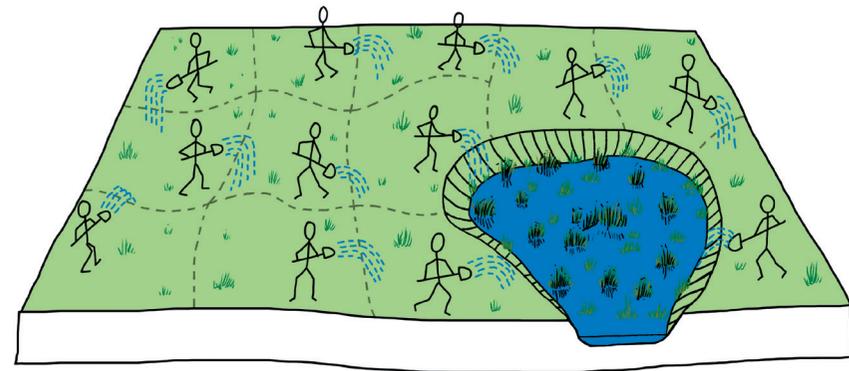
La première grande charte connue est celle de Baudouin de Lille, qui en mai 1067, accorde à l'abbaye de Saint-Winoc, à Bergues, des dunes, des terres et des privilèges, avec le droit d'obtenir la propriétés des terrains gagnés sur les marais qu'elle pourrait transformer en terres arables ou productives. Les seigneurs s'arrogent les mêmes droits, s'approprient des terrains nullement délaissés et abusent du travail forcé des habitants du pays. Ces raisons conduisent les serfs à la révolte.

Arrive le règne de Philippe d'Alsace. Il est le premier à se pencher sur l'ensemble des problèmes posés par le dessèchement de la plaine maritime. Son premier acte est de définir avec précision la « Terra nova » de manière à ce qu'il ne puisse plus lui être donné d'interprétations particulières ouvrant la voie aux injustices et aux spoliations

<sup>11</sup> D'après l'ouvrage de J. Servant sur le sol des Wateringues du Nord-Pas-de-Calais, les dépressions topographiques des Moères correspondent à d'anciennes tourbières bombées dont la matière combustible a été complètement extraite au Moyen-Âge, ce qui abaisse leur altitude à -2 mètres. Une autre hypothèse est que le lac des Moères était une mer intérieure.

à l'origine de soulèvements populaires. La Terra nova est définie par Philippe d'Alsace, comme étant « la terre qui a été soustraite de l'impétuosité des flots de la mer et des inondations, par l'homme et avec ses deniers ».

Mais le principal mérite de Philippe d'Alsace est de donner aux Wateringues une administration propre et indépendante, grâce à laquelle une politique d'assèchement cohérente sera menée.



Source : AGUR

Travaux d'assèchement anarchiques. ◀

## LA CRÉATION DES WATERINGUES

C'est au XII<sup>e</sup> siècle qu'apparaît pour la première fois le mot « Wateringues », qui semble venir de la contraction de deux mots : water : eau, et ring : cercle, soit « cercle d'eau ».

Une grande partie du pays est encore inondée quand Philippe d'Alsace donne des bases solides à l'organisation du dessèchement. Fort de l'expérience passée où les tentatives désordonnées ont été vouées à l'échec, il décide d'organiser le dessèchement sur tout le littoral en même temps.



Le territoire est divisé en plusieurs Wateringues, placées sous l'autorité de chefs qui portent le titre de « Marck-Graff », sorte de « gouverneur des Wateringues ». Philippe d'Alsace en confie l'administration aux abbés de Saint-Omer, de Furnes, des Dunes et de Bergues. Ces abbés prennent ainsi la direction des Wateringues avec le titre de « opperwater-grafs », soit « comtes supérieurs des eaux ». Absorbés par des occupations plus spirituelles, les abbés confient alors une partie de leurs tâches à des « watergrafs », « comtes des eaux », dont les attributions sont d'arrêter, en assemblée ou collège, les programmes de dessèchement, de décider du tracé des nouveaux watergangs ou encore de fixer l'impôt. En fait, ces assemblées, disposant de pouvoirs fort étendus sous le contrôle des quatre abbés, prennent toutes les résolutions relatives à l'administration de leur cercle.

### ORGANISATION ADMINISTRATIVE DES WATERINGUES AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE



Le nouveau cadre administratif permet désormais des progrès réels, basés sur des solutions globales. Les inondations périodiques d'eau salée suite aux tempêtes sont alors le problème le plus pressant. Après ces catastrophes, les sols restent stériles et bien souvent le pays connaît la famine.

Après la mort de Philippe d'Alsace, le comté de Flandre perd le territoire de l'Artois (traité d'Arras, octobre 1191) au profit de la France. Il se crée alors

une frontière administrative sur la vallée de l'Aa. Si, en Flandre, l'administration des Wateringues appartient aux communautés de propriétaires, en Artois, ce sont les rois qui ordonnent les travaux et fixent les dépenses à y consacrer.

## LA FLANDRE SOUS LA MAISON DE BOURGOGNE, DES ANNÉES DE TRAVAIL POUR UNE NUIT DE TEMPÊTE

Les Anglais s'emparent de Calais après le siège de la ville en 1346. L'occupation anglaise s'étalera jusqu'en 1558.

Dans le même temps, en janvier 1384, la Flandre passe sous la domination des Ducs de Bourgogne et de Philippe le Hardi. C'est sous l'impulsion de son fils, Jean sans Peur, qu'est construite en 1417 la digue entre Dunkerque et Gravelines. Celle-ci met définitivement le pays à l'abri des invasions marines par les brèches qui subsistaient encore.

Voici donc le pays protégé de la mer. Reste à le préserver des crues de l'Aa et à sortir de l'eau les parties les plus basses encore immergées. Cependant, par marée d'équinoxe, des inondations catastrophiques peuvent encore ravager le pays. Les habitants reprennent alors conscience du devoir qu'ils ont à maintenir les ouvrages en bon état.

Une des tempêtes les plus sévères, à la Toussaint 1570, fait plusieurs milliers de victimes. L'eau déferle en raz-de-marée sur l'arrière-pays et l'inonde jusqu'à Saint-Omer. D'autres fois, après des pluies particulièrement importantes, les Wateringues sont inondées à l'eau douce.

Chaque fois, les fossés sont remblayés, les digues sont effondrées, une nuit de tempête ruine des années de travail.

### COMTÉS DE FLANDRE ET D'ARTOIS EN 1336

